Erable du Japon

https://www.maitre-bonsai.fr/espece/bonsai-erable/

(Acer palmatum) ACER cher à nos cœurs.

Telle la main droite d'une sage-femme – la feuille d'érable en automne

Samboku
Le port naturel très gracieux de l'érable du Japon palmé et sa croissance lente nous incitent à l'adopter sans hésiter pour illuminer notre passion.
Leur élégance et la splendeur remarquable de leur coloration automnale n'a pas d'égal.
Sans nul doute c'est sur les érables que l'on observe la teinte orangée la plus flamboyante.
C'est un très bel arbre qui nous séduit par les couleurs chatoyantes que ses feuilles prennent à l'automne, du vert bronze au vert tendre en passant par l'orange vif, le rouge écarlate ou le pourpre sombre. Le joyau de votre jardin de bonsaïka, à cultiver sans attendre.

Famille :
Acéracées

Rusticité:
Nous élevons nos érables dans un contenant peu volumineux, et c'est là qu'apparaîtrons les problèmes en hiver. Jusqu'à -3° environ les risques seront peu élevés. En dessous une protection du racinaire s'impose, en posant le pot au sol noyé sous un bon paillage, qui autre la protection contre le froid, assurera une certaine humidité.
Exposition:
Il aime le plein soleil au printemps et en automne (pour les couleurs). A partir de la saison estivale, une exposition à l'est, lui assurera la mi-ombre à partir du zénith, il n'aime pas la

chaleur sèche. Il peut supporter l'ombre totale, mais là cela sera des entre-nœuds longs. Maintenant, bien plus que le soleil direct, c'est le vent qui déshydrate les feuilles en été, abriter le de votre vent dominant. Pendant les chaudes journées estivales, vérifiez plusieurs fois par jour où le substrat soit humide. Si nécessaire, arrosez plusieurs fois par jour votre pendant l'été. Surtout sur un jour de grand vent.

Petit aparté:

Contrairement à ce que l'on puisse penser, les érables du Japon peuvent supporter le plein soleil à condition que le pied puisse bénéficier d'une bonne humidité racinaire afin de compenser la transpiration faite par le feuillage.

Chrs Shwn

Bonjour : Acer deshojo : Acheté en supermarché, il y a 22 ans (il ne ressemblait pas à grand-chose)

Cultivé depuis en Auvergne à 500m d'altitude, ,toute l'année dehors, pot enterré l'hiver.

Eliette Labecot

Bonjour,

- lieu de culture : Sud ouest de la France.

- Acer palmatum ARAKAWA

- Age : inconnu

- Achat : chez un professionnel

- Substrat : 50% akadama 50% chabasai un peu d'écorce composté

Cet arbre a beaucoup progressé, malheureusement il a été victime en juillet 2018 des éléments déchaînés de dame nature : 30cm de grêlons gros comme des œufs de pigeon.

J'ai réussi à sauver l'arbre mais j'ai vraiment failli le perdre. En 2020 il était sorti d'affaire grâce à ***Joël Bonneton*** *qui m'a prodigué de bon conseil sur la diffusion d'un programme les*

protections et l'engrais.
Cela permit la relance du métabolisme protéique et glucidique.
Cependant cet arbre à cause de la violence de la chute des grêlons, a eu la branche basse de brisée : irrécupérable. MAIS l'arbre a survécu. Je l'accompagne depuis 2ans + et il me le rend bien là il a perdu quasiment ses feuilles mais j'essaierai de placer malgré tout quelques photos.

SUBSTRAT :

Son choix est spécifique à chaque amateur, relatif à vos conditions de culture, votre région climatique, votre zone culturale (microclimat) correspondant à l'endroit où seront placés les arbres.

Quelques compositions :

Kyriu/ akadama plus de la fibre de coco. Pumice ou pouzzolane /akadama plus de l'écorce de pin compostée. A vous d'adapter les proportions en fonction de vos observations (s'il sèche trop vite ou trop rétenteur).

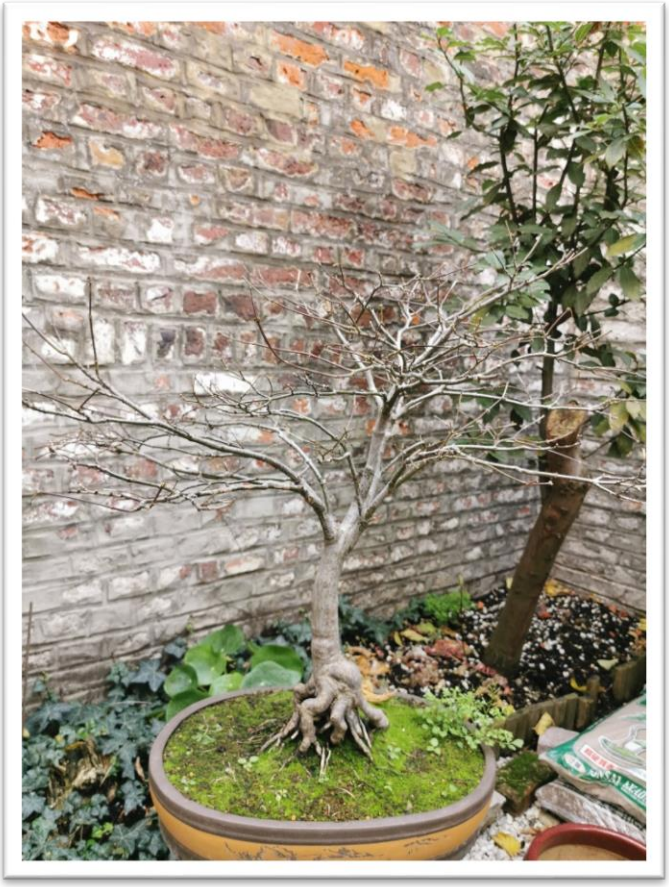
L'ajout de mycorhizes se révèle fort utile, ainsi que du charbon actif, de bambou ou de résineux, pour la santé de vos arbres.

Petit aparté :
Comme pour la floraison des cerisiers, la coloration des érables est au japon une fête, un pèlerinage afin d'admirer la beauté des paysages, de communier avec la nature. Son nom le « Momiji gari ».

Olivier Sanguinede
Bonjour lieu de culture Béziers puis Toulouse depuis 19 ans en ma possession issu d'un pré Bonsai. Acer palmatum katsura!

Patrice Gauthier

Palmatum standard issu de jeune plant. Issu de pépinière. Cultivé en pot depuis 15 ans.



Luc Adam

Bonjour, Belgique, 35 ans pour ces bonsaïs, achat des plants en pépinière, cotonéaster, genévrier de Chine, mélèze, érable.

Acidité :
acide (pH de 5 à 6)

Humidité :
Frais, légèrement humide.

LES APPROCHES DE TAILLE :

Lorsque les feuilles commencent à se colorer jusqu'à ce qu'elles tombent nous pouvons tailler. Nous avons une période d'une semaine environ (voir dix jours) après la chute de ces dernières pour entreprendre cette approche.

Mais avant d'entamer votre taille pendant ce temps accordé, vérifiez à l'aide d'une petite branche si la sève ne s'écoule. Cette période de dormance varie suivant votre zone climatique, mais l'annonce d'opérer ses tailles est au moment où les feuilles commencent à se colorer.

La raison : lorsque les feuilles commencent à se colorer, l'arbre commence sa dormance. Au moment de la chute des feuilles, la succion est la plus faible. Cette période de repos dure au total plus ou moins un mois environ (début de colorisation, chute des feuilles plus les dix jours), et à l'approche des premiers frimas la sève circule de nouveau, afin de préparer ses futurs bourgeons ; et il est trop tard. Ceci est une caractéristique biologique des acers.

Autre approche similaire: lorsque les feuilles commencent à se colorer, on pratique une défoliation, puis on taille.

Maintenant, la double taille: Nous couperons les extrémités trop longues des fines branches. Par cette action, nous aiderons l'arbre à bourgeonner de façon plus compacte.

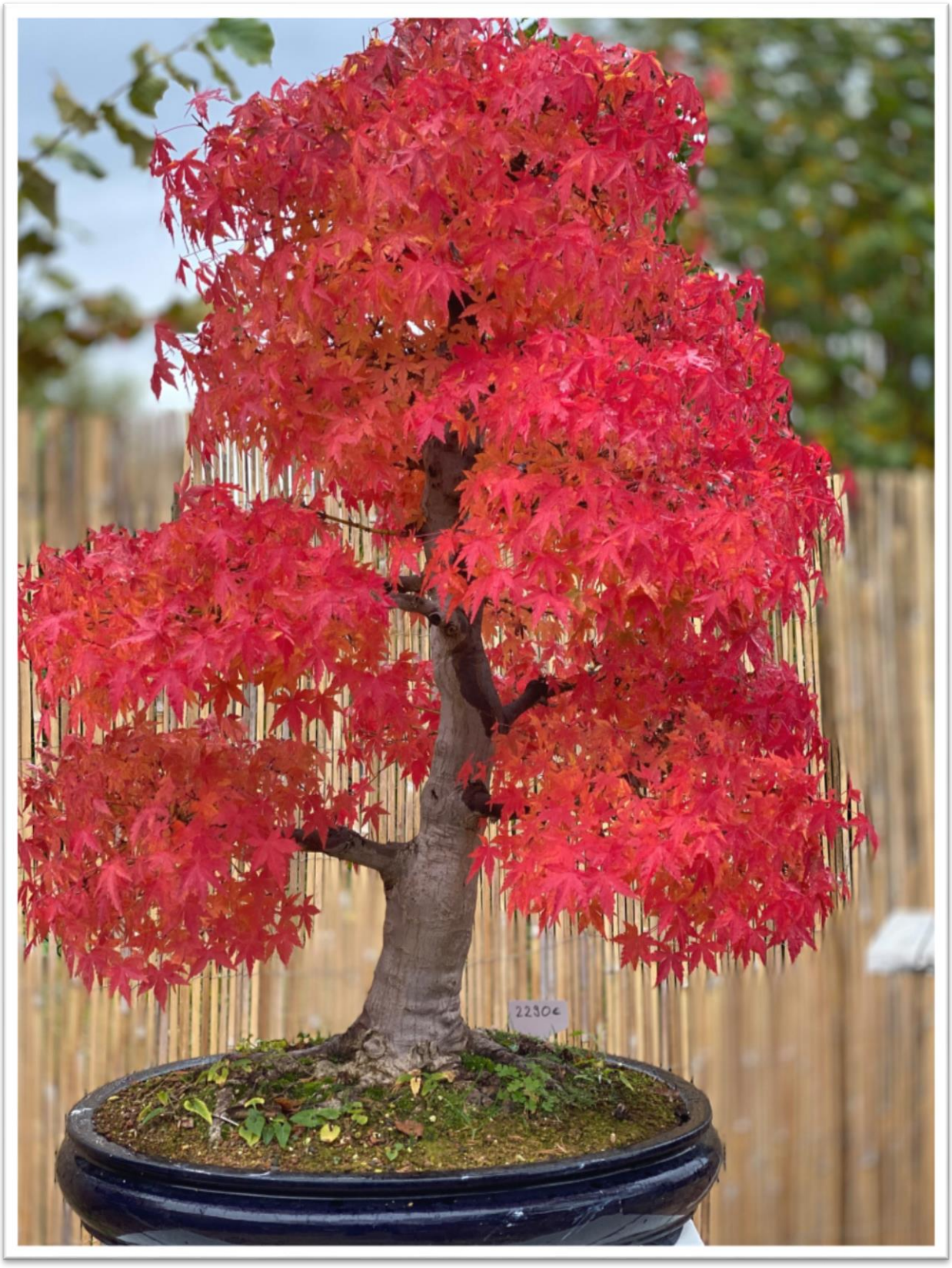
Ne perdons pas de temps à éclaircir de façon minutieuse, vous ferez cela en fin d'hiver.

En parallèle, vous pouvez en début de printemps pratiquer un ébourgeonnement afin de supprimer les départs mal placés ou trop gros.

Les grosses coupes faites en automne, ne seront coupées à ras, nous laisserons 1 cm environ , en mastiquant ce morceau. Nous reprendrons lors de la circulation de la sève.

Une recommandation pour cette forme de taille, ne pas s'emballer, ne pas corriger les branches plus que nécessaires.

Un petit aparté: vos outils seront toujours bien désinfectés avant d'entreprendre vos tailles.
Si, une branche est forte, même sans petites branches à la base, il est possible de la tailler sur les premiers entre nœuds en la laissant aveugle..



Ahorn 🍁 55 Jahre In Tokoname Schale seit 3 Jahren hier. Natürlich aus Japan...!!!

Joe Bonsaimeister Bonsaicentrumsaar..!!!

Aurélien Pouillot

Bonjour à toutes et tous,
Un petit pré-bonsai shishigashira acheter qui m'accompagne depuis 2012 ici dans l'aube côté de Troyes.
Substrat mélange pomice akadama sphaigne hachée.
Age : inconnu.
Aucun engrais au printemps pousse libre.
En mai je taille les plus grandes branches à deux feuilles au début puis au fur et à mesure de la pousse les autres.
En juillet je taille de nouveau à deux feuilles en dessous.

JO Tezuop

Acer palmatum "type" , acheté a André Montagne en 1980 , age approximatif : 70 ans , dim: h 80cm , env : 60cm diam a la base : 20cm

PINCEMENTS:

Il y a une grande différence entre le travail réel effectué sur un arbre en formation et un arbre semi-mature et mature. Les livres expliquent la façon de maintenir un arbre déjà formé.

Sur un jeune arbre en formation, la pousse sera libre, en laissant grandir les pousses, parce que la priorité est de former la structure des branches. Nous ne ferons ni pincement en vert, ni effeuillage.

Lorsque l'arbre commence à avoir un bon squelette, mais toujours en formation, nous laisserons grandir les pousses et lorsque les feuilles arriveront à maturité nous procéderons à un mekiri(retour à un nœud, en pensant à laisser 1 ou mm avant les deux feuilles). Nous pourrons éliminer les plus grandes feuilles situées sur l'apex en trop, afin d'aérer et d'ouvrir à la lumière.

Cette approche peut se pratiquer plusieurs fois sur un arbre en bonne santé. On ne se soucie pas dans cette phase de construction de l'esthétisme de l'arbre, le temps accordera sa beauté.

Sur un arbre mature, après sélection des bourgeons, en enlevant ceux plus forts, taillez toujours sur les bourgeons le plus court. Au démarrage des bourgeons sélectionnés, on pince les pousses avant que les feuilles ne finissent de s'ouvrir «mestumi.» La conduite se fait ensuite par des pincements en vert, en ramenant à un nœud ou à deux nœuds. Privilégiez sur un arbre établi, des défoliations partielles et par étapes, en enlevant complètement la feuille ou en la coupant en mai ou juin. Vous pouvez le ligaturer de fin juin à fin juillet.

Veillez toujours à faire vos travaux en considérant la santé de votre arbre, et si c'est son moment à lui, non le vôtre.

Bonsaï Liodeaf

Acer palmatum issue de semis 2009

Substrat : Akadama et pumice.

Engrais :

Le volume et les fréquences dépendent de l'âge de votre acer et des travaux que l'on souhaite entreprendre. Sur un *jeune* plant, la dose en azote ce situera autour de 5 à 6 et pourra être donné lorsque les feuilles commenceront à être mature.

En été vous baissez la fréquence et le volume. En septembre jusqu’ 'à fin octobre (on arrête lorsque l'on voit le début de la coloration) le taux en azote sera sensiblement pareil (3à 4%)

Maintenant sur arbre mature la mise en engrais est différente. Nous accorderons plus d'attention à la fertilisation afin qu’elle soit équilibré et pas trop riche en azote (2%). Il vaut mieux le laisser un peu sur sa faim.

Si on donne trop d’azote, les entre-nœuds seront longs, ne pourra pas durcir correctement ses branches avant l'hiver, les jeunes pousses n'auront le temps de sécher correctement et pourront geler .On peut tranquillement administrer un engrais liquide faible en azote, au lieu d'une engrais solide à un bonsaï fini.

Un apport de potasse à partir d'août une fois semaine (un mois), vous permettra de profiter de couleurs plus resplendissantes.

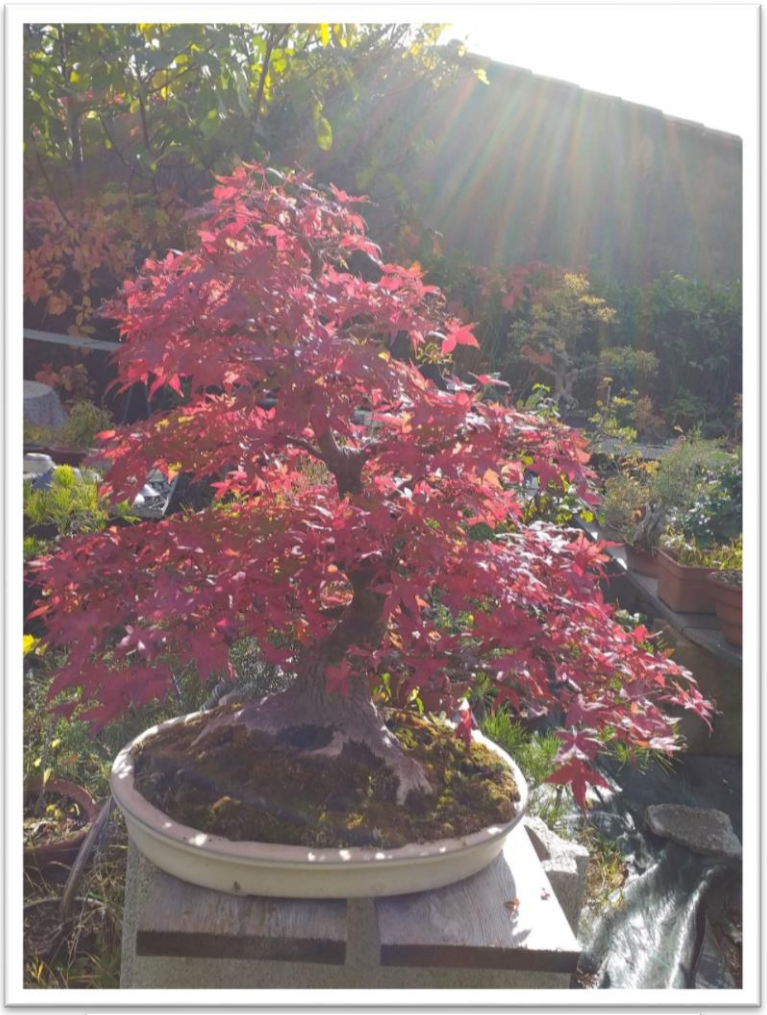
Jean-Christophe Nef
Acer palmatum X " osakatsuki" issu de semi en 1989, couleurs de printemps. 108 cm de haut

Fabrice Jaminon
Palmatum type. Plant de pépinière livré par correspondance dans le Condroz Belge, probablement en 1995. "Grillé" à plusieurs reprises au soleil, il a perdu plusieurs branches, le soleil façonnant une bonne partie de sa structure.

Initialement cultivé dans une terre argileuse, coupée de terreau, de charbon de bois pillé et de gravier de rivière. Depuis quelques années, il est passé à l'akadama sur fond de gravier concassé. Restructuration en cours.

Gilles Bouclier

Le premier est une marcotte, le second est un semis de 15 ans ; le troisième vient du Japon j'en ai ans hérité ; le quatrième est un semis de 10 ans.



Sensibilité
La verticilliose (Verticillium dahliae, Verticilium albo-atrum), affecte toutes les variétés d' érables . Les chancres à phomopsis se rencontrent sur la variété Acer palmatum « Kyohime ».

Taches foliaires de formes, couleurs variés, qui peuvent être nécrosantes, perforantes, confluentes ou distinctes.

L'oïdium, l'armillaire et la maladie du corail se rencontrent parfois sur nos érables.

Ils peuvent subir des attaques de ravageurs, comme les pucerons, cochenilles farineuses ou à boucliers.

Les araignées rouges ne dédaignent pas nos érables, où elles retrouvent sous le feuillage une atmosphère chaude et sèche.

Chaque érable n'est pas égal devant la vie. Certains brûlent bien qu'il ne manque d'eau, d'autres resteront impassibles en étant juste humide. Peut-être est-ce l'origine de la graine semée?, peut-être l'origine du lieu de naissance du jeune plant(climat)?.

Bien souvent, on dit que la cause principale de feuilles brûlées est un manque d'eau, ce n'est pas toujours exact.

Un autre facteur, le vent dominant en été, qui multiplie la transpiration de l'arbre.

Une élévation de la température intérieure du substrat, qui arrête les fonctions du racinaire.

Dans ce cas, pour amoindrir ce phénomène, l'arbre pourrait être cultivé dans un pot plus profond.

Sensibilité
La verticilliose (Verticillium dahliae, Verticilium albo-atrum), affecte toutes les variétés d' érables . Les chancres à phomopsis se rencontrent sur la variété Acer palmatum « Kyohime ».

Taches foliaires de formes, couleurs variées, qui peuvent être nécrosantes, perforantes, confluentes ou distinctes.

L'oïdium, l'armillaire et la maladie du corail se rencontrent parfois sur nos érables.

Ils peuvent subir des attaques de ravageurs, comme les pucerons, cochenilles farineuses ou à boucliers.

Les araignées rouges ne dédaignent pas nos érables, où elles retrouvent sous le feuillage une atmosphère chaude et sèche.

Chaque érable n'est pas égal devant la vie. Certains brûlent bien qu'il ne manque d'eau, d'autres resteront impassibles en étant juste humide. Peut-être est-ce l'origine de la graine semée?, peut-être l'origine du lieu de naissance du jeune plant (climat)?

Bien souvent, on dit que la cause principale de feuilles brûlées est un manque d'eau, ce n'est pas toujours exact.

Un autre facteur, le vent dominant en été, multiplie la transpiration de l'arbre.

Une élévation de la température intérieure du substrat, qui arrête les fonctions du racinaire.

Dans ce cas, pour amoindrir ce phénomène, l'arbre pourrait être cultivé dans un pot plus profond.

REMPOTAGE :

Toujours rempoté lorsque le sol est encore humide. Lorsque les bourgeons commencent à gonfler. Parfois, il vaut mieux tard que tôt pour son rempotage. On peut rempoter un acer lorsque ses feuilles sont en phases de sortie ou sorties et encore immatures. Le placer à l'ombre en mettant de la sphaigne dessus. Le rempotage d'automne marche assez bien, le mettre en hors-gel ensuite .Prenez soin lorsque vous taillez votre racinaire du rapport volume racines gardées et branches conservées. Profitez de ce rempotage, pour porter une attention méticuleuse à la qualité du racinaire, ainsi que de sa qualité sanitaire. Supprimez les grosses racines, lorsque cela est possible ou les neutralisez un peu. Une racine que l'on souhaite stopper est coupée en biais la face tournée vers le haut du substrat, une racine que l'on souhaite voir se développer est sectionnée en biais la face vers son contact avec le substrat.

Après rempotage, la mise en engrais si vous utilisez un engrais non fermenté, peut se faire de suite, vous pouvez incorporer de l'osmocote directement dans son substrat pour les arbres en formation.

Mettre des mycorhizes et du charbon actif. De donner des acides aminés après le rempotage, d'humidifier le tronc et les branches pendant la phase reprise.

J'ai appris que le meilleur moment pour rempoter est lorsque la surface commence à sécher rapidement et que les fréquences d'arrosage augmentent.

Un petit aparté :

L'érable (Acer spp.) compte plus de 150 espèces parmi lesquelles figure l'érable du Japon qui se décline en nombreux cultivars, mais citons Acer palmatum 'Dissectum', au feuillage vert tendre très finement découpé devenant orangé à l'automne, Acer palmatum Dissectum 'Atropurpureum', pareil mais avec un feuillage pourpre, Acer palmatum 'Beni-Maïko', rouge vif au printemps, pourpre en été, rouge flamboyant en automne, Acer palmatum 'Carminium', aux feuilles rose vif à carmin devenant vertes en été, idéal en bac, Acer palmatum 'Shaina' aux feuilles rouge pourpre denses devenant cramoisies à l'automne…

Voir le blog d'un passionné d'érable, qui a testé en culture sur différentes variétés des approches très personnelles (les cultivars d'érables japonais).
https://parviflorabonsai.wordpress.com/2014/10/28/les-cultivars-derables-japonais-en-bonsai-2/.

Pour la petite histoire ;) N.B : ’’’Kiyohime’’’ est le nom de la "princesse de la pureté", héroïne du théâtre Kabuki reconnaissable à ses longs cheveux. Le nom s’orthographie aussi ’Kiyo hime’

Cultivar nain mais vigoureux d’Acer palmatum à feuilles de 3 à 4 cm à 5 lobes légèrement falciformes et à bords dentés vertes au printemps et jaune-orangé en automne.
Il s’agit de variétés de sous-bois préférant des sols humides et bien drainés, à l’abri des vents froids.

Taille :
Éviter de tailler l’apex car le kiyohime est à forte dominance basale et il ne reconstituera que très difficilement son apex si on l’en ampute.
Malgré son débourrement précoce, il résiste bien au gel mais pour une raison inconnue, il est plus sensible à l’oïdium que les autres érables japonais.
Les tailles de structure et les ligatures s’effectuent durant l’hiver.
Durant le printemps et l’été, les pincements pour le rabattage des nouvelles pousses peut être effectué. La taille est facilement acceptée par cet arbre caduc. Pour cela, celle-ci doit être effectuée en dessous d’un œil, contrairement à la majorité des arbres. En effet, l’arbre va induire un dépérissement en dessous de la taille et ainsi le bourgeon inférieur pourra reprendre. Si la taille est effectuée au-dessus d’un œil, celui-ci dépérira par la suite.

Érable à écorce de liège (acer palmatum arakawa). Feuillage vert rosé au débourrement, vert foncé l'été, puis orange à rouge feu l'automne.

Un petit aparté :
Les échecs lors de l'effeuillage sur viennent généralement pour deux causes principales : lorsqu'il n'y a pas un bon équilibre entre les feuilles et les racines, ou bien nous ne respectons pas le repos des nouvelles pousses

L'esprit Murata:

Je pense que les érables sont des arbres esthétiquement parfaits. Presque autant que les gingko.

C'est l'espèce que je reproduis le plus fréquemment à partir de graines. Les espèces sauvages sont plus faciles à former en bonsaï que les espèces obtenues par l'horticulture.

Pour les coupes : lorsque les feuilles commencent à ce coloriser et ce pendant environ un mois ; On ajuste les coupes faites au printemps. .

En général les bonsaïka taillent les nouvelles poussent dès que les nouveaux bourgeons commencent leur croissance.

Mais nous à cette saison, on laisse grandir sans rien faire. La seule chose à faire est de profiter de la beauté du bourgeonnement printanier.

On peut dire que les nouvelles pousses décident d'elles-mêmes et nous guident.

Pincement : Nous coupons les nouvelles branches en laissant un nœud avec des feuilles à la base de chaque branche. Ce pincement est celui utilisé couramment dans le monde du bonsaï, la différence est, qu'il est pratiqué bien plus tard, lorsque la taille des feuilles et la longueur des entre-nœuds sera stabilisée et quand s'arrête la croissance des nouvelles pousses.

Pour presque tous les arbres, les fines branches sèchent en automne, mais ce n'est pas le cas des acers palmatum, c'est au début du printemps. Par conséquent, en pinçant »tard », on aperçoit bien mieux les branches qui auront séché.

Il faut être attentif au rempotage des érables. Les racines de cette espèce croissent rapidement. Si, nous les négligeons, elles envahissent les pots rapidement. Par conséquent, nous rempotons souvent, si possible une fois par an.

La saison appropriée est le printemps, juste avant l'ouverture des nouveaux bourgeons.

Le premier repère pour bien définir la quantité d'engrais nécessaire aux acer palmatum est de fertiliser un peu moins que les ormes et presque autant que les charmes.

Par conséquent pour savoir la quantité adéquate d'engrais que nous devons donner, nous observerons bien de quelle manière les branches auront séché au printemps.

Une autre vision: Jo Tezuod

Culture Erable du japon: région Rhône-Alpes, températures mini en 40 ans : - 25°C, maxi : 38°C Enneigement, 1970: 50cm, pluviométrie, elle a fortement baissé ces 10 dernières années.
Protection hivernale : aucune, le pot est posé au sol sous les présentoirs l'hiver, l'arrosage est a surveiller, les arbres meurent de soif l'hiver, pas à cause du gel Substrat : cet arbre avait déjà une trentaine d'années quand je l'ai acheté, je n'ai toujours utilisé que de l'akadama pure, la granulométrie a évolué au fil du temps et est passée de 4-6 mm a 2-3mm désormais. Cet arbre a une particularité , il a une tendance basilicale , c'est à dire que les branches du bas ont toujours poussées et grossies plus vite que les branches du haut , il serait intéressant de savoir si cette particularité est commune à tous les vieux érables , j'ai donc dû adapter ma technique de rempotage a cette particularité. Elle peut être appliquée a tous les feuillus : Technique du rempotage en tranches de camembert ou comment, en jouant sur la fertilisation et les granulométries hétérogènes influencer le développement des branches sur un feuillu. Le racinaire étant plus ou moins le reflet de la partie aérienne , en utilisant un substrat de grosse granulométrie et une forte fertilisation au droit des branches faibles , et , au contraire , une faible fertilisation et une granulométrie fine au droit des branches fortes , En combinant cette technique avec un effeuillage complet des branches fortes en Juin et pas d'effeuillage des branches faibles , on arrive a plus ou moins endiguer ce phénomène Fertilisation : uniquement Tamahi en automne pas d'engrais au printemps , mais ceci est valable uniquement pour les vieux arbres. Arrosage : 4 fois de l'eau de pluie et 2 fois de l'eau du robinet (qd elle est calcaire ce qui est mon cas) pour équilibrer les ph). En réalité, sur les vieux arbres, il ne faut arroser que qd les feuilles retombent et que l'arbre commence à être en stress hydrique afin de freiner sa croissance. Construire des bonsaï avec cette espèce est très facile, leur conserver leur forme qd ils commencent à être âgés est plus compliqué. Pincements et taille : au printemps, il faut suivre l'arbre, matin et soir, afin de pincer les jeunes pousses avant qu'elles ne s'allongent, sinon les entrenœuds seront longs, cela demande une vigilance pendant quelques jours car le démarrage de la végétation et la multiplication des cellules est extrêmement rapide sur cette espèce. Taille : j'associe taille a 2 bourgeons et effeuillage en même temps fin mai début juin suivant la position et la grosseur des branches Exposition : cet arbre a le soleil depuis l'aube jusqu'à 15h00 puis de 16h00 a 18h00, combrière en été. Le soleil n'est pas responsable du grillement des feuilles, tout comme l'arrosage des feuilles en plein soleil, car lorsque l'on met de l'eau a 25°C sur des feuilles a 35°C, elle s'évapore et fait ...du froid !! Les vents sont responsables du grillements des feuilles, mon arbre en est protégé.
Maladies, prédateurs: aucune maladie jusqu'à présent par contre un capricorne a creusé des galeries sur la partie haute de l'arbre, j'ai du tout reconstruire en 5 ans. Mais c'est le propre des feuillus, tous les 8 10 ans, on doit tout rabattre et tout reconstruire.

Bonsai par semis (Giang):

Acer palmatum, Acer buergerianum, Acer capillipes

1/Matériel de semis :

-Terrine, pot bonsaï rectangulaire…

-Substrat : 1/3 tourbe + 2/3sable, ou akadama fin ou moyen, ou mélange 1/3 tourbe+2/3 akadama

-Papier d'aluminium

-Graines fraiches

2/ Période de stratification et de semis.

La stratification favorise la germination des graines des arbres du climat tempérés, avec un hiver plus ou moins rigoureux. Cette procédure se fait en général à partir de fin novembre jusqu'à février. La stratification des Acer est assez courte, entre 3 et 6 semaines. Afin d'éviter la germination en plein d'hiver des graines. On stratifie les 2 érables en mi-février pour avoir les graines germées en en fin mars et avril.

3/Préparation du substrat de semis et de stratification :

Le mélange du substrat doit être stérilisé au four à 200°C pendant 30min tout en l'enveloppant du papier d'aluminium. On laisse refroidir complètement le substrat. Ce geste limitera le développement de la fonte des semis, champignons microscopiques qui affectent systématiquement la levée des plantules quand le temps est humide et froid.

4/ Préparation de la stratification :

On fait tremper les graines dans un verre ou bol rempli d'eau fraiche. On le met au réfrigérateur pendant 48h à 5°C. Les graines flottées à la surface sont à éliminer. Les graines viables au fond du verre vont être essorées.

Dans un sachet de congélation, on mélange un peu de tourbe humide et les graines. On marque la date et on met le sac au réfrigérateur entre 3 et 6 semaines. Chaque semaine, on aère le sachet, si le substrat de stratification est desséché, on l'humidifie légèrement. Les graines *d'Acer palmatum, Acer buergerianu*m ou *Acer capillipes* germent au bout de la 4eme semaine. C'est la fin de la stratification. Les graines à ce moment sont prêtes à semer en terrine.

5/ Préparation de semis

On humidifie le substrat stérilisé. On met une couche en terrine de 2 ou 3 cm. On sème les graines partiellement germées et on les recouvre par une autre couche de substrat de 1 ou 2 cm. On place la terrine à l'ombre en évitant la pluie, tout en la protégeant contre les animaux et en surveillant l'humidité du substrat.

Les plantules vont se lever au bout d'une semaine, en général entre fin mars et avril, si on stratifie les graines entre mi-février et début mars.

6/ Soins post-germinatif

figurinesbonsai.com

lotus-bonsai.com

Les plantules levées sont sensibles aux champignons, notamment la fonte des semis qui détruit les plantules au niveau du collet. Le substrat stérilisé limite une partie de la prolifération de la maladie fongique. Afin de remédier le problème, on commence à traiter les plantules naturellement avec le thé à l'ail tout en vaporisant l'ensemble de la terrine tous les 2 jours. On peut traiter aussi par les produits chimiques chaque semaine.

7/ Sevrage en alvéole et en godet de culture.

Au bout de 2 semaines, on peut séparer les plantules de la terrine tout en les plantant individuellement dans chaque alvéole. Cette opération permet de réduire la contamination de la fonte des semis et cela permet aussi à chaque plantule de pousser fortement.

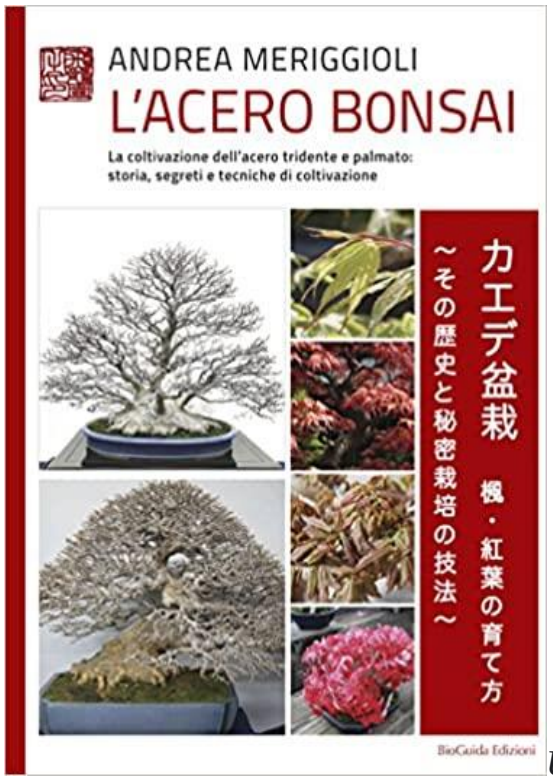
Quand les plantules ont 2 paires de feuilles, on peut les planter en godet individuel et en les fertilisant. En fin d'été les petits érables feront entre 10 et 20cm de hauteur.

Nous remercions les membres ayant participé.

Nous remercions Jo Tezuop, notre ami Giang pour leurs commentaires.

Source : Bonsaï, miniature potted trees de Kyuzo Murata, « La ramification qui nous fait sentir la beauté de la nature de Murrata Isamu. France bonsaï pour quelques réflexions.

José Maria Miquel, Gilles Bouclier, Mrs Yamadjii, Akanuma, Jonas Dupuich, Andrea Meriggioli, Morten Albeck.



Un livre d'Andrea Meriggioli, qui est une bible pour bien cultiver et former un érable. (temporairement indisponible)

« Selon Andrea: «Selon moi, jusqu'à présent, les livres publiés en Occident sur les érables n'ont traité le sujet que partiellement, sinon de manière inadéquate. Dans mon nouveau livre, vous pouvez trouver, pour la première fois en détail, couvrant tous les sujets possibles, tout ce que vous devez savoir sur la culture et l'entretien d'Acer palmatum et d'Acer buergerianum. Le livre est richement illustré, avec plus de 700 photographies et dessins, guidant le lecteur étape par étape à travers chaque section, ainsi que des techniques. Les techniques de bonsaï les plus récentes et révolutionnaires, parfaitement adaptées au caractère naturel des érables, sont incluses. Grâce à mes fréquents travaux et visites d'étude au Japon, j'ai pu élargir mes connaissances sur le sujet au fil des ans, en apprenant directement des plus célèbres maîtres du bonsaï du Japon. La première partie a une histoire importante du genre Acer, à partir de ses origines. Dans chaque section du livre, chaque espèce et ses cultivars sont décrits en détail, pour donner des informations détaillées et spécifiques utiles à la pratique du bonsaï. Outre l'analyse des différents cultivars utilisés pour le bonsaï, les trois sous-espèces liées à Acer palmatum sont également examinées »